

**NOTES SUR QUELQUES TOPONYMES DU MAROC, SITUES  
AU POINT DE RENCONTRE DU PRE-RIF ET DU MOYEN-  
ATLAS, RELEVANT DE LA PROVINCE DE TAZA**

**NOTES ON SOME TOPONYMS OF MOROCCO, LOCATED  
AT THE MEETING POINT OF THE PRE-RIF AND THE  
MIDDLE ATLAS, RELATING TO THE PROVINCE OF TAZA**

**Dr. KHABBACH Abdelkarim**

Faculté Pluridisciplinaire de Nador

Université Mohamed 1<sup>er</sup> Oujda

Laboratoire Société, Discours et Transdisciplinarité

Maroc

**Date de soumission :** 08/11/2024

**Date d'acceptation :** 20/12/2024

**Pour citer cet article :**

KHABBACH A. (2024) « Notes sur quelques toponymes du Maroc situés au point de rencontre du Pré-Rif et du Moyen-Atlas, relevant de la province de Taza », Revue Internationale du Chercheur « Volume 5 : Numéro 4 » pp : 1483-1496

### Résumé :

Dans cet article, nous nous intéressons à quelques appellations toponymiques situées au carrefour des chaînes de montagnes du Rif et de l'Atlas de notre patrie, le Maroc. Il s'agit de "Taza" et "Tazekka". Selon leur formulation linguistique, ce sont peut-être des noms qui remontent à une origine amazighe, en raison de leur début par le son T, à l'instar de la plupart du vocabulaire amazigh qui a une forme féminine. En effet, la culture et la langue amazighes, généralement de portée orale, constituent la couche archéologique de référence dans toute la région nord-africaine. En l'occurrence, le Maghreb. Le Rif et l'Atlas font partie de ce champ culturel et linguistique amazigh, indépendamment des variantes linguistiques amazighes qui les distinguent. Par ailleurs, la transcription de ces deux noms géographiques dans d'autres langues à vocation écrite comme l'arabe, dans les manuscrits médiévaux et le français durant la période coloniale, a subi de profondes modifications par rapport aux noms authentiques. Cet article a donc pour objectif de révéler les secrets linguistiques et anthropologiques cachés de ces noms toponymiques. Autrement dit, il s'agit ici de restituer l'origine amazighe des toponymes évoqués, tout en adoptant une approche linguistico-historique.

**Mots clés:** toponymie; Taza; Tazekka; amazighe; origine.

### Abstract:

In this article, we are interested in some toponymic names located at the crossroads of the Rif and Atlas mountain ranges of our homeland, Morocco. These are "Taza" and "Tazekka". According to their linguistic formulation, these are perhaps names that date back to an Amazigh origin, due to their beginning with the sound T, like most of the Amazigh vocabulary, which has a feminine form. Indeed, the Amazigh culture and language, generally of oral scope, constitute the archaeological layer of reference in the entire North African region. In this case, the Maghreb. The Rif and the Atlas are part of this Amazigh cultural and linguistic field, whatever the Amazigh linguistic variants that distinguish them. In addition, the transcription of these two geographical names in other languages intended for writing, such as Arabic, in medieval manuscripts and French during the colonial period, has undergone profound modifications compared to the authentic names. This article therefore aims to reveal the hidden linguistic and anthropological secrets of these toponymic names. In other words, it is a question here of restoring the Amazigh origin of the toponyms mentioned, while adopting a linguistic-historical approach.

**Key words:** toponymy; Taza; Tazekka; amazigh; origin.

## Introduction :

En s'approchant de la ville de Taza depuis le Nord, via la route rapide d'Aknoul, ou depuis l'Est, via l'autoroute d'Oujda, se dresse dans l'horizon, avec sa forme singulière, devant le visiteur de la ville de Taza, cette haute montagne appelée Tazekka. Elle s'élève à environ 1950m d'altitude. Elle domine le passage du couloir de Taza, connu historiquement sous le nom "col de Taza". Il fut jadis l'accès indispensable vers l'Est et l'Ouest du Maroc. Il fut pour longtemps le reliant entre les pays du Maghreb ; le Maroc atlantique et l'Algérie ne se communiquaient que par l'étroit corridor de Taza qui se fraye la voie entre les contreforts du Rif oriental et le djebel Tazekka, promontoire avancé du Moyen Atlas. Les colons français ont constaté que « la route directe entre Taza et Fès, c'est-à-dire entre l'Algérie et le Maroc, c'est la vallée de l'Inaouène, le grand affluent du Sebou. Elle s'appelait avant nous (ce sont les propos de ce militaire français) Triq el-Makhzen ; c'est pour nous la route impériale ». (BERNARD, 1918 : 140)

Aujourd'hui, le mont Tazekka donne son nom au parc national de Tazekka qui, selon le site web *Tazekka Parc Club*, « fut protégé par une loi le rendant parc national en 1953, la même année ou le Toubkal fut aussi protégé par la même loi, ainsi que le site d'Aguelmam Azegza (Khenifra)... Ce parc a des spécificités orogéniques, hydrogéologiques et structurelles en plus de la faune comme l'aigle de Boneli, le cerf de Berbérie, le mouflon à manchettes et de la flore spécifique qu'il recèle ».<sup>1</sup>

Dans cette approche linguistico-toponymique, nous nous intéresserons peu aux atouts géologiques ou biologiques de la fameuse montagne, « appelée aussi boutonnière car détachée à la chaîne de montagnes hercynienne ayant la forme d'un V dont la pointe de bas est Tazekka, qui se trouve au bord de ce que les géologues dénomment le Sillon sud rifain ». (FASSI FIIHRI, 2017 : 70) Ce qui nous concerne plutôt, c'est le sens et l'origine étymologique de Tazekka et Taza puisque « la toponymie en tant que recherche des étymons des noms de lieux ainsi que des différentes déformations que ceux-ci subissent (intégration, attraction, réinterprétation par l'étymologie dite "populaire"... ) est un parent pauvre de la linguistique. Comme dans tous les domaines toponymiques formés dans les langues de longue histoire, voire millénaires, on

---

<sup>1</sup> - <https://www.tazekkapark.com>.

dispose d'un savoir toponymique avant l'avènement de la toponymie comme discipline moderne ». (ALLATI, 2013 : 130)

D'où la problématique de cet article concernant l'origine des toponymes évoqués : Quelle relation peut-on établir entre les termes « taza » et « tazekka » ? De quelle langue s'agit-il ? Que signifient-ils exactement ? Quelle est leur transcription réelle ?

Cette approche vise à revenir à l'origine des toponymes en question, à partir de leur reproduction actuelle, que ce soit en alphabet arabe "تازة" et "تازكا" ou en alphabet latin "Taza" et "Tazekka". Pour ce faire, deux pistes doivent être suivies. L'une d'elles est d'ordre historique, elle consiste à retracer l'évolution de leur écriture dans les deux langues écrites utilisées hier et aujourd'hui au Maroc ; à savoir l'arabe et le français, en se référant à quelques références historiques écrites par des historiens marocains du Moyen Âge ou par certains historiens occidentaux de la période coloniale. L'autre est linguistique, elle consiste à consulter quelques dictionnaires de la langue amazighe (qui est une langue orale mais indigène au domaine d'étude) ou encore à enquêter sur certains manuscrits.

### 1. Approche linguistique du toponyme "Taza" :

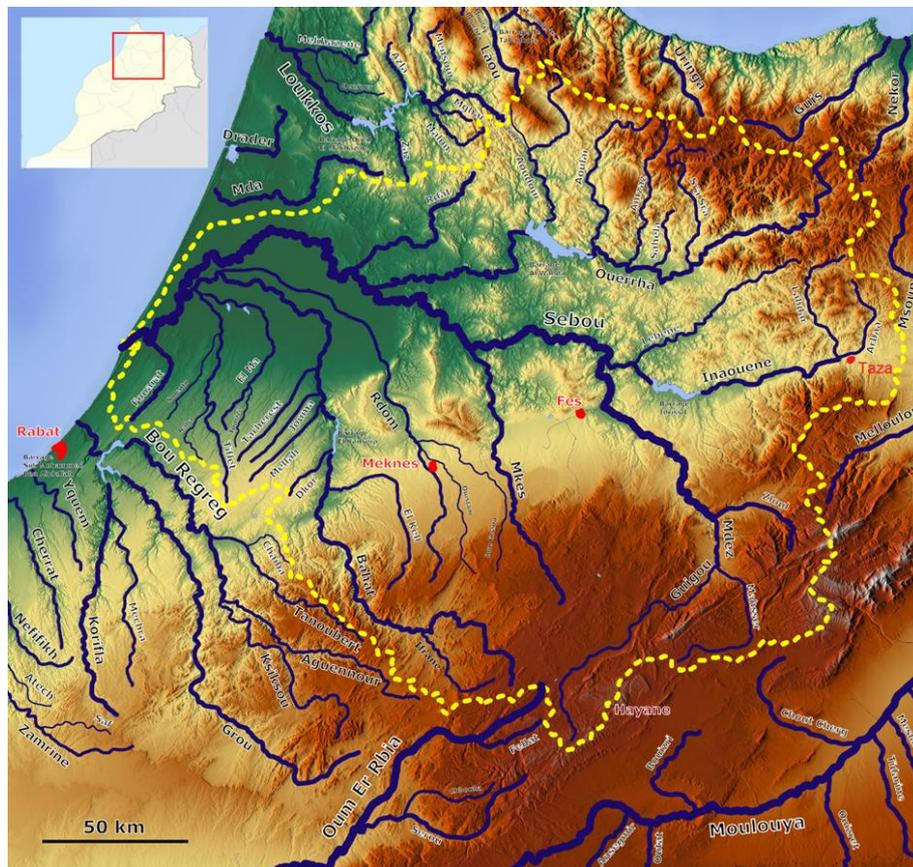
Partant d'un constat concernant les toponymes amazighes postulant qu'« en dépit des altérations qu'ils ont subies au cours des millénaires, ils renferment des sédimentations où sont fossilisées les structures anciennes de cette langue et son évolution ce qui permet ainsi d'y accéder » (ALLATI, 2013 : 133), vient ce besoin de consulter des dictionnaires amazighes. En feuillant le dictionnaire bilingue arabe-amazighe de Mohamed CHAFIK, nous pouvons lire sous la matière arabe de "fajj" (col, passage) :

« *Fajj – fajj, afajj, tafajja*, ouvrir et écarter les jambes – irrngt, ifssr (ses deux verbes ne rendent pas le sens sauf avec un complément : pieds, jambes). –*tafajja*, l'animal mâle pour pisser= infuza. *Tafajju al ghadab*, chez le chameau= azzala. *Fajja, yafajju*, être *afajj*= immucl. –*al afajj, man yamchi mutafajjan*= amucal/pluriel/ imucaln. –*alfajaj*= timmucla. –*al fajj, al fujaj, al fujjah*, entre les montagnes= tizi/pluriel/ tizza, tiziwin (*al fajj bayna ljibal achchamikhah*). *Aqqa*/pluriel/ aqqatn ; *azilal*/pluriel/izilaln ; *imi*/pluriel/ imawn (*alfijaj bayna ljibal duna al chamikhati*) ; *agrd*/pluriel/ igrdan ; *tasbbut*/pluriel/ tisbbat (*lilfijaj fi adna lmurtafâat*). –*al ifjij, al wadi al dayyiq al âamiq*= tavit. » (CHAFIK, 1996 : 221-222)

Cette lecture nous permet de relever le terme amazigh de tizi (pluriel tizza ou tiziwin) comme équivalent du terme arabe "al fajj" qui veut dire col ou « dépression formant passage entre deux sommets montagneux ». (Dictionnaire Le Nouveau Petit Robert)

Nous pouvons donc en déduire que le toponyme appliqué aujourd'hui à la ville de Taza trouve son origine dans la langue amazighe ; la langue de la population d'origine de ces terres. Mais cette modification de "tizi" vers "taza" est-elle évidente ? La réponse est non. Mais il est fort probable que "taza" vient de la forme plurielle des cols en langue amazighe à savoir "tizza". Ce qui conforte cette hypothèse, c'est le champ des cols de Taza qui s'étend sur de vastes étendues sur le bassin dit Inaouène.

Figure 1 : Le bassin versant de l'oued Sebou avec l'oued Inaouène (centre droit)



Source : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/16/Sebou\\_Bassin\\_OSM.png](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/16/Sebou_Bassin_OSM.png)

Le chercheur Abdelilah BASKMAR<sup>2</sup> affirme que ce toponyme « fut transcrit dans les manuscrits arabes du moyen âge avec un "alif" (un a à la fin) au lieu de "tae" (le t marquant le féminin). Ainsi on le trouve inscrit chez Al Bakri "*bilad tazaa*/بلاد تازا". Ibn Khaldoun l'inscrit "*jibal Tazaa*/جبال تازا". Tant que Ibn Abi Zarâ, dans Raoud Al Qirtass, l'inscrit "*bilad Tazaa*/بلاد تازا". » (BASKMAR, 02/03/ 2020)

La même transcription nous la trouvons dans cet ouvrage "*kitab al ansab fi maârifati al ashab*" de Abou Bakr Ben Ali EL SANHAJI. Son auteur écrit : « Abdoullah Ben Yaâla EL ZANATI de la population de Tazaa (من أهل تازا) réputé par Ben Moulouya... » (EL SANHAJI (2), 1971 : 31) On a également un autre témoin dans l'ouvrage intitulé "*al dhakhira al saniya fi tarikh al dawla al mariniya*" de Mohamed Ibn Abi Chanab, il y est écrit « وكتب إلى عماله على مدينة فاس ورباط / تازى / et il écrit à ses préfets sur la ville de Fès et le ribat (forteresse) de Tazaa » (Auteur anonyme : 21-26-27-56). Dans le même ouvrage, il est noté : « وفيه أقبل يغمراسن بن زيان إلى رباط / تازى فوصل إلى جلدaman ومعه قبائل مغراوة وتجين فخرج إليه أمير المسلمين أبو يوسف من فاس فهزمه وفر يغمراسن. Durant la même année Ighemrasn Ben Ziyyan visait la forteresse de Tazaa ; arrivé à Gueldaman avec les tribus de Meghraoua et Tjjin, le commandant des musulmans Abou Youssouf sort à sa rencontre de Fès. Il le vainc. Ighemrasn prend la fuite pour Tlemcen, en brulant d'abord Tafarsit. » (Auteur anonyme, 1920 : 97)

Dans l'une de ses mosquées, la plus ancienne, en l'occurrence la Grande Mosquée (construite par les Almohades et élargie par le sultan mérinide Abou Yaâqoub en 1294), se trouve le fameux lustre de Taza ; unique en son genre puisque, « pesant 32 quintaux de cuivre, comportant 514 verres » (EL FASSI, 1972 : 409) il occupe toujours sa place pendue au milieu de la mosquée. Il est considéré aujourd'hui comme symbole de la ville. Ils y sont inscrits sur ses côtés ces vers poétiques ; ici traduits de l'arabe :

Ô spectateur de ma beauté, regarde attentivement !

Régale ton œil par ma splendeur éblouissante !

Je suis le lustre qui fait la fierté de Tazaa,

Partout dans le pays et à tout temps.<sup>3</sup>

<sup>2</sup> - Président du centre de recherche et de protection du patrimoine Ali Ben Berri à la Faculté Pluridisciplinaire de Taza.

<sup>3</sup> - يا ناظرا في جمالي حَقَّق النظر  
ومتَّع الطرف في حُسْنِي الذي بَهَّرَا

Il en découle que Taza/ تازة, comme elle est inscrite officiellement par l'administration marocaine, trouve son origine dans l'appellation amazighe Tizza/ تيززا, qui devient progressivement par le biais de l'arabisation ; Tazza/ تازا, puis Tazaa/ تازا, ou encore Tazaa/ تازى.

D'autre part, il est indiqué dans l'ouvrage d'EL SANHAJI le disciple et rapporteur du Mehdi Ibn Toumert que ce dernier : « ... alors que le *maâsoum* (l'infaillible) nous ordonnait à voyager, nous arrivâmes à la ville de Şae (مدينة صاة) où il a trouvé des femmes en toute beauté au marché en train de vendre du lait... » (EL SANHAJI (1), 1971 : 21). L'examineur de l'ouvrage Abdelouahhab Ben Mansour précise qu'il s'agit de la ville actuelle Taourirt situé sur l'oued Za (avec un z emphatique).

Nous pouvons deviner qu'il s'agit de "Taşa" comme nom amazighe authentique de cette ville située sur la rive de la rivière. Ceci pousse à penser que le nom de la rivière et celui de la ville sont dérivés du verbe amazigh « zwa/traverser, partir ». (HADDADOU, 2006-2007 : 341)

D'ailleurs, le toponyme "Tasa" ne manque pas dans le champ des terminologies toponymiques de l'espace amazighe du Rif. Comme il est mentionné dans ce papier de propriété d'immobilier datant du 02 mai 1950 (Figure 2) : « Louanges à Dieu avec la permission de celui à qui on le doit que dieu le guide. D'après la carte autorisation n°12.10 ses témoins nommés la date-ci connaissent Omar fils de Abdelkader fils de Mhend fils de Mohammadi l'agzennayi le malali le tilmami et son frère Mohend Amezzyane et Bouâiyad, une connaissance juridiquement suffisante. Ils attestent que ces derniers détiennent et possèdent la propriété non irriguée toute entière de Tasa, plantée de différents espèces d'arbres : 40 amandiers, 40 figuiers, 600 vignes et 4 oliviers. Elle y incluse une maison de deux pièces, sa surface est carrée de 15m. Elle est délimitée du côté de l'est par Imalkiwn, du côté l'ouest par le canal à irrigation, du côté du sud par Ihejjajn et par Imalkiwn du côté du nord. Son sol est mixte, sa superficie est presque de quatre Moud d'orge. Elle fait partie de leurs propriétés depuis plus de 17 ans coulés depuis la date de décès du dit Bouâiyad, sans aucune contestation ni opposition de quiconque. Jusqu'à la mort du défunt Bouâiyad il y trois ans. Ces successeurs ; sa femme Fettouch fille de Abdeslam fils de Mhend et ses enfants Abderrahmane, Sellam, Fadma, Jemâa et Zehra lui succèdent. Ainsi fut noté leur interrogeable témoignage à tout interrogeant, le mardi 14 rajab 1369 correspondant au 2 mai 1950... Signature des deux notaires. Sceau et signature du juge de la cour d'Aknoul. »

أنا الثريا التي تازا بي افتخرت  
على البلاد فما مثلي الزمان يرى.

(Manuscrit rédigé en arabe traduit ici en français, puisé dans les archives de la famille KHABBACH)

Figure 2 : Propriété de terre appartenant à la famille KHABBACH



Source : Archives de la famille KHABBACH

Il reste à préciser qu'il s'agit bien de Tasa (avec un s emphatique) puisque le terme "tasa" (avec un s simple) désigne le foie dans la langue amazighe. En fait, à notre connaissance il existe deux lieux nommés ainsi, l'un appelé Tasa tout court, l'autre "Iyar/Iger n Tasa" (champ de Tasa) ; le dénominateur commun entre les deux localités est leur situation de l'autre côté de la vallée.

Cette démonstration nous conduit logiquement vers ce résultat : le toponyme Taza est dit initialement Taza, voire Taša, pour désigner une terre située à l'autre rive de la rivière. D'ailleurs, les rivières ornent le paysage au col de cette ville réputée être le précurseur du bassin hydraulique Inaouène (Figure 1).

L'Inaouène (mot amazighe pluriel de "anu" signifiant puits) est l'une des grandes rivières marocaines, se formant près de la ville de Taza par la confluence des oueds Boulejraf, Larbaâ et Lahder, elle emprunte de l'est vers l'ouest la trouée de Taza, car géographiquement parlant « le bassin versant de l'oued Inaouène est situé entre le Moyen Atlas et le Pré-Rif... il est le deuxième affluent principal de l'oued Sebou après l'oued Ouargha. Il coule suivant une direction est-ouest, le long du couloir sud-rifain, pour verser dans le barrage Idriss 1<sup>er</sup> ». (LIBIAD, 2012 : 37)

## 2. Approche linguistique du toponyme "Tazekka" :

En contemplant de loin la morphologie de la montagne Tazekka depuis la ville de Taza, nous nous rendons compte de ces formes très pointues de multiples sommets ; on dirait que ce sont des murs bâtis inaccomplis. C'est peut-être ce qui a incité les amazighs habitants originaux de ces aires, à sculpter ce toponyme pour désigner cette montagne-sommet faisant partie de la chaîne montagneuse du Moyen Atlas. Or, dans le dialecte rifain, de la langue amazighe, nous avons un vocable très proche "tazeqqa" qui veut dire "toit", et "azqaq" qui veut dire "cour extérieure de la maison".

On retrouve à Douar Inahnahene d'Ajdir, il s'agit bien d'Ajdir de la province de Taza, qui fait partie de la zone rifaine de cette province, un toponyme appelé à la forme plurielle "Tizegga" (avec *z* emphatique) ; c'est la terre ancestrale de la famille Achour, située à la frontière des Iharchliyan, Iharassen et Ibeqriyyen. Le terme "tizegga" a une signification lexicale liée au flanc ou au mur d'entrée d'une maison, impliquant un caractère d'élévation et une exposition à des phénomènes externes, selon des chercheurs locaux Hamadi LAKHOUAJA et Mounaim KABIR. De plus la forme du pic Tizegga d'Inahnahen comme s'il avait été construit par des humains. C'est un endroit qui domine tout un regroupement de douars d'Ajdir. À proximité se trouve un cimetière appelé Sidi Mekhfi.<sup>4</sup>

Selon le dictionnaire des racines berbères communes de M.A.HADDADOU édité par le Haut-Commissariat à l'Amazighité en Algérie en 2006-2007 on peut lire sous l'entrée "skw/ zkw" :

«Parmi les mots dérivés de cette racine on a "tazekkawt, pl tizekkawin" fait d'enterrer, enterrement. De la même racine on a "ezek" dont le sens est "construire" dans le dialecte du Ghat. De la même racine aussi on a "usek, uzek" qui signifie construire chez les Ghadamès. De

<sup>4</sup> - Rapport de Brahim BOUAISS chercheur dans la toponymie locale.

même "ešk" signifie "construire, bâtir, maçonner, être bâti, construit" chez les Ouarglas, ainsi "eşç" signifie "maçonner, murer, construire" et "tişçi" signifie "construction, maçonnerie" chez les Mozabites. "esk" signifie "bâtir", "sak" est "faire bâtir", "tasekekt" fait de bâtir, de construire, chez les Zénagas ». (HADDADOU, 2006-2007 : 325-326)

À peu près la même racine que l'on retrouve dans le dictionnaire bilingue amazigh-arabe de Mohamed CHAFIK sous l'entrée arabe de "*bana*" (bâtir, construire, édifier) :

« *Bana, ibtana*, la maison et autre = *iska, izka, isca*. –*inbana*, accommodant de *bana* = *iska*, verbe intransitif. –*albinaa*= *tuska*.- *albani, albanna*= *amaskaw/pluriel/imaskawn*. –*albinya*= *tiskiyut*. –*albinaya, almabna*= *taska /pluriel/ taskiwin ; taska/pluriel/ taskkiwin*. Nb : on peut dire comme équivalent de *bana* : *izka* au lieu de : *iska*, et ainsi les dérivations seront : *tuzka, amazkaw...* etc. *albunyan* de pierre ou de brique = *tazeqqa /pluriel/ tizevwin ; tazeqqa*. » (CHAFIK, 1996 : 182)

Les deux dictionnaires s'accordent à dire qu'il y a une conformité entre la signification des deux radicales " şkw" (avec un s simple ou un s emphatique ş) d'où le verbe "iska" / bâtir, et "zkw" (avec un z emphatique) d'où le verbe "izka". Donc les vocables "tazekka" ou "tasekka" voire "taşekka" ou même "tazeqqa", donnent la même signification eux aussi, qui est celle de "construction/ édifice/ toit". Bien que le même dictionnaire distingue le terme "azekka" par cette signification : « un mont en forme de pyramide » (CHAFIK, 1996 : 210) ; il s'agit donc d'un toponyme amazigh appliqué par les autochtones à cette montagne à la forme très impressionnante ressemblant à un bâtiment grattant le ciel au point de rencontre de deux chaînes montagneuses marocaines, le Rif et le Moyen Atlas.

### Conclusion :

Tels sont les deux toponymes amazighs : Taza et Tazekka, situés au point de contact des chaînes montagneuses du Moyen Atlas et du Rif, et reflétant deux morphologies tout à fait contraires : le premier est de forme concave, le second est plutôt convexe. Grâce à cette approche linguistique, nous avons pu découvrir les modifications subies après leur transcription dans des langues autres que leur langue d'origine, l'amazighe. Taza et Tazekka reflètent également les stades linguistiques que cette langue millénaire a traversés jusqu'à nos jours. Ce qui permet enfin de reconstruire nos deux toponymes comme suit : Taza (ⵜⴰⴳⴰ) et Tazekka (ⵜⴰⴳⴰⴷⴰⴳⴰ).

En guise de conclusion, nous avons préparé ce tableau récapitulatif des termes amazighs les plus courants dans cet article (Figure 3), transcrits en caractères tfinagh-latin de l'IRCAM<sup>5</sup>. On y trouve la signification ainsi que la transcription de nos célèbres toponymes "Taza" et "Tazekka", ainsi que de nombreux autres termes, aussi bien de nature géographique "Inaouène" et "Gueldaman" que d'étendue purement linguistique : tazgaout/tazkkaout, tizi, azqaq, aguelmam, iguer... Cette liste n'est en aucun cas exhaustive, mais vise plutôt à illustrer les variantes linguistiques qui caractérisent la langue amazighe, en l'occurrence les variantes rifaine et atlasique.

Figure 3 : Terminologie amazighe véhiculée dans cet article

Rif ou Pré Rif	Moyen Atlas	Transcription en lettres arabes	Transcription en lettres latins	signification
tasa pluriel tasawin	taša/ taza	تازة/ تاسة	taza	terre de l'autre rive
tazeqqa pluriel tizevwin	tazekka	تازكا	tazekka	toit/ édifice/ construction
anu pluriel anutn	anu pluriel inawn	إيناون	inaouène	puits
ajedjid n waman	agellid n waman	كلدمان	gueldaman	roi de l'eau
tazgawt pluriel tizegga	tazekkawt pluriel tizekkawin	تازكاوت	tazgaout/ tazkkaout	mur ou flanc d'entrée d'une maison/ cimetière
tizi pluriel tizza/ tiziwin	tizi pluriel tizza/ tiziwin	تيزي	tizi	col / passage/ corridor

<sup>5</sup> - Alphabet latin adapté à la langue amazighe mis en usage par l'Institut Royal Marocain de la Culture Amazighe IRCAM.

Azqaq pluriel izuqaq	Azqaq pluriel izuqaq	أزقاق	azqaq	cour extérieur de la maison
ayermam	agelmam	أكلمام / أيرمام	aguelmam	lac
iyar	iger	إيجر / إيار	iguer	champ

Source : Tableau récapitulatif de notre propre création

## Bibliographie :

- Auteur anonyme, 1920, الذخيرة السنوية في تاريخ الدولة المرينية / Munition lumineuse dans l'histoire de l'État mérinide, Imprimé par Cheikh Ibn Abi Chanab, Presses Jules Carbonell, Algérie.
- ALLATI A., 2013. « Toponymie berbères : présentation », dans Études et Documents Berbères, Éditions La Boite à Documents : 123-139.
- BASKMAR A., « أسئلة من تاريخ تازة في العصر المريني والوسيط / Questions de l'histoire de Taza à l'époque mérinide et médiévale », Article de presse publié en arabe sur le journal électronique "الحوار المتمدن / Al Hiwar Al Motammaddin", (date de consultation 15/10/2023).
- BERNARD A., 1918, « La cluse de l'Inaouène, d'après le commandant H. Poirmeur », dans Revue Annales de Géographie : 140-144.
- CHAFIK M., 1996, المعجم العربي الأمازيغي الجزء الأول / Le Dictionnaire Arabe-Amazigh, première partie, publications de l'Académie du Royaume du Maroc, Presse d'édition arabe africaine.
- EL FASSI A. B. A, 1972, الأنيس المطرب بروض القرطاس في أخبار ملوك المغرب وتاريخ مدينة فاس / L'affable chanteur Rawd Al-Qirtas dans l'actualité des rois du Maroc et l'histoire de la ville de Fès, Presse Dar Al-Mansour, Rabat.
- EL SANHAJI A. B. A. (1), surnommé Al Baydaq, 1971, أخبار المهدي بن تومرت وبداية دولة الموحدين / Actualités d'El-Mahdi Ibn Toumart et le Début de l'Etat Almohade, Vérifié par BEN MANSOUR A., Edition Dar Al-Mansour, Rabat.
- EL SANHAJI A. B. A. (2), surnommé Al Baydaq, 1971, كتاب الأنساب في معرفة الأصحاب / Livre de Généalogie Pour la Connaissance des Compagnons, Vérifié par BEN MANSOUR A., Edition Dar Al-Mansour, Rabat.
- FASSI Fihri O., 2017, « Apports de la géologie du Maroc à la gestion et la planification de ses ressources en eau souterraine », dans Le Maroc Paradis des Géologues, revue Géologues, numéro Spécial Maroc 194 : 68-73.
- HADDADOU M.A., 2006-2007, Dictionnaire des Racines Berbères Communes, Haut-Commissariat à l'Amazighité, édition Les Oliviers – Tizi Ouzou.
- LIBIAD M., & al., juin 2012, « Végétation rupicole et gestion des eaux de surface, cas du bassin versant de l'oued Inaouène (N-O du Maroc) », revue AFN Maroc n 6-8 : 35-63.



- ROBERT P., 1996, Dictionnaire Le Nouveau Petit Robert, Paris.

- Tazekka Parc Club, « Tazekka : le parc national aux mille et une grottes », (date de consultation 15/10/2023), site web : <https://www.tazekkapark.com>.